

lu 1.0.

# DES MOS

amitiés  
gréco-suisse



bulletin no 2 novembre 1981

Bureau du Comité

Président : M. François ROSTAN  
(tél. 23 26 83)

Trésorier : M. Louis MAURIS  
(tél. 32 19 79)

Secrétaire : Mme Marguerite BORN  
(tél. 76 15 77)

Membres d'honneur

† Théodore LAGONICO  
Dr Henri MULLER  
Me Walter PFUND  
Dr Paul MARTIN

LES A.G.-S. : UN LIEN ENTRE LA GRECE ET LE CANTON DE VAUD

L'association des "Amitiés gréco-suisse" a été fondée en 1919 pour répondre à un voeu du baron Pierre de Coubertin, désireux d'associer les Grecs résidant à Lausanne au renouveau du mouvement olympique après la première guerre mondiale; l'animateur et le premier président en fut le docteur Francis Messerli.

L'association s'abstient de toute prise de position politique, tout en affirmant sa fidélité aux principes de la démocratie appliqués en Europe occidentale.

Son but est de créer et de maintenir les relations d'amitié entre la Grèce et la Suisse dans les domaines les plus divers : sportif, dans les premières années; humanitaire, pendant la seconde guerre mondiale (aide à la population et aux réfugiés grecs en Suisse) et plus récemment par la fondation, dans l'île de Patmos, d'un hôpital remis au gouvernement grec en 1970; touristique, par l'organisation de voyages d'études et de croisières.

Mais c'est surtout dans le domaine culturel que se situent ses efforts; par des conférences, la société offre à ses membres la possibilité de voir et d'entendre des voyageurs, des professeurs, des artistes à même de présenter les aspects les plus divers de la vie hellénique d'autrefois ou d'aujourd'hui; elle garde un contact régulier avec l'Université de Lausanne et particulièrement sa Faculté des Lettres, à laquelle elle offre chaque année un "Prix Valiadis", remis à un étudiant alternativement grec et suisse.

L'association veille à maintenir avec les représentants permanents de la Grèce en Suisse des relations suivies et courtoises, de même qu'avec les membres du clergé de l'Eglise orthodoxe, les comités des sociétés grecques actives en Suisse romande et la société soeur Jean-Gabriel Eynard à Genève. Elle donne enfin à ses membres l'occasion de se rencontrer et de se connaître; c'est le cas avec les après-conférences, avec l'assemblée générale, traditionnellement fixée autour du 25 mars, date de la fête nationale grecque, et encore avec les récentes réunions-visites "extra muros" organisées dans un site plaisant de notre canton.

A nos lecteurs.

Le premier numéro de "Desmos" paru ce printemps a rencontré un accueil favorable; nous avons reçu des encouragements et perçu des réactions assez favorables pour nous engager à continuer.

Voici donc un deuxième bulletin, d'une composition semblable à celle de son prédécesseur. L'effort principal - comme disent les militaires - est soutenu par les textes de MM. les professeurs Bérard et Mudry, qui montrent comment peut se renouveler, par le hasard d'une découverte ou par la réflexion historique, notre approche de l'Antiquité, tandis que la nouvelle de K. Taktsis traduite par M. Keller fait surgir, à travers un cas personnel, le monde délicat de l'âme enfantine. Les autres articles présentent des aspects variés de l'actualité, en cherchant à ne pas perdre de vue le but auquel doit tendre une revue qui s'appelle "Desmos", le Lien.

Certaines rubriques ne sont sans doute pas aussi fournies que nous le souhaiterions; nous pensons en particulier aux informations culturelles et touristiques et nous renouvelons ici notre appel auprès de nos membres pour qu'ils nous communiquent les renseignements, les expériences, les "tuyaux" à même d'aider les futurs voyageurs à mieux faire connaissance avec les gens et les choses de la Grèce.

A tous ceux qui ont contribué à la rédaction de ce numéro s'adressent nos vifs remerciements, et, à nos lecteurs, le souhait que ce cahier soutienne ou ravive l'intérêt et l'amitié qu'ils portent à l'Hellade d'hier et d'aujourd'hui.

Les rédacteurs.

---

 S O M M A I R E
 

---

Pages

4	- Foyer hellénique de Lausanne
5-6	- Activité des A.G.-S. Petites nouvelles
7	- Théodore Lagonico
8-9	- Philippe Mudry : Querelles médicales dans l'Antiquité
10-13	- Claude Bérard : Les bronzes grecs de Riace
14	- : Un nouveau trésor à Erétrie
15-18	- Kostas Taktsis : Question de tempérament (trad. de G. Keller)
17,19	- Lire, voir, entendre
20,23	- J.-M. Delacrétaz : L'enseignement du grec dans le canton de Vaud
21-22	- Voyage-croisière en Grèce
23	- La Bourse aux livres

---

## Ἡ Ἑλληνική Ἑστία Λωζάννης.

Ἡ Ἑλληνική Ἑστία Λωζάννης ιδρύθηκε τό 1975, θεωρεῖτε δέ κατά κάποιον τρόπο, ὡς συνέχεια τοῦ Ἑλληνικοῦ ποδοσφαιρικοῦ συλλόγου, ὁ "ΕΡΜΗΣ".

Τό 1976 ἡ ἰδέα ἔγινε σάρκα καί ὀστά, μέ τό ἄνοιγμα μιᾶς ζεστής Ἑστίας, ὅπου ἡ ὀργάνωσις φιλικῶν συναντήσεων, μορφωτικῶν καί ἀθλητικῶν ἐκδηλώσεων, ἐπιτρέπει τήν σύσφυξιν τῶν δεσμῶν μεταξύ ἐλλήνων καί φίλων πού κατοικοῦν στό καντόνι τοῦ Βῶ ἢ στήν Ἑλβετία γενικότερα. Δέν ἀναμυγνύεται σέ πολιτικά ἢ θρησκευτικά θέματα.

Ἑορτάζει καθ' ἔτος τήν ἐθνική μας ἑορτή τῆς 25ης Μαρτίου, τό Ἑλληνικό Πάσχα καί διοργανώνει τόν ἐτήσιο χορό της.

Στήν Ἑστία λειτουργοῦν τμήματα μαθημάτων ἐλληνικῆς γλώσσης γιά ἀρχαρίους καί προχωρημένους, ἕνα ὄμορφο γιρούπ ἐλληνικῶν χορῶν τῆς νεολαίας μας, πίνγκ-πῶγκ καί χορωδία. Λειτουργεῖ ἀκόμη δανειστική βιβλιοθήκη.

Ὁ σύλλογος ἔχει τήν ἀμέριστον ἠθικήν καί ὑλικήν βοήθειαν τῆς Ἑλληνικῆς Πρεσβείας τῆς Βέρνης καί τοῦ Ἑλληνικοῦ Προξενίου τῆς Γενεύης καί τήν ἠθικήν συμπαράστασιν τῆς Ἑλληνικῆς Ἐκκλησίας Λωζάννης.

Στίς ἄμεσες ἐπιδιώξεις τοῦ συλλόγου εἶναι, ἡ μεταστέγασις σέ μεγαλύτερο χῶρο, ἡ αὔξεις τῶν μελῶν καί τῶν ἐκδηλώσεων καί ἡ σύσφυξις τῶν σχέσεων μέ τούς ἄλλους φιλελληνικούς συλλόγους τῆς Λωζάννης.

### Le Foyer hellénique de Lausanne

Le Foyer hellénique de Lausanne a été fondé en 1975, considéré d'une certaine façon comme la continuation du club de football "Hermès".

Le projet prit corps en 1976 avec l'ouverture d'un foyer accueillant où l'occasion de rencontres amicales, de manifestations culturelles et sportives contribue à fortifier les liens entre les Grecs et leurs amis habitant le canton de Vaud et plus généralement la Suisse. Les sujets d'ordre politique ou religieux n'y sont pas évoqués.

(suite en bas de la p. 6)

### Notre activité

Le 1er avril s'est tenue, au Musée historique de l'ancien Evêché, l'assemblée générale statutaire.

Le président François Rostan ouvre la séance en saluant la présence des invités, dont S.E. Monsieur Nicolas Karandreas, ambassadeur de Grèce en Suisse et de Monsieur Paul Apostolidis, consul général de Grèce à Genève.

Après lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente par la secrétaire Marguerite Born, le président présente son rapport, qui fait état de la bonne marche de l'association, marqué notamment par l'accroissement de notre effectif et la publication du premier numéro du bulletin "Desmos". Les comptes, favorables, sont exposés par le trésorier Louis Mauris; au nom des vérificatrices, Melle C. Sossidi exprime sa satisfaction. Tous ces rapports sont mis en discussion et adoptés.

Le comité a reçu deux démissions, celle de M. le professeur P. Ducrey, très occupé par ses charges académiques, et celle de M.E. Costomeni, qui a changé de domicile. Pour les remplacer, sont élus par acclamation, sur présentation du président, Mme Magguy Lagonico et M. Michel Renaud.

Après une brève et chaleureuse allocution de M. l'ambassadeur Karandreas, la parole est donnée à M. le professeur Philippe Mudry, qui captive son auditoire par un exposé sur les "Querelles médicales dans l'antiquité". Il est très attentivement écouté et non moins vivement applaudi.

Un repas grec fort animé réunit ensuite une quarantaine de personnes au restaurant de la Pomme de pin.

Le 27 mai, M. Michel Fuchs, licencié ès lettres, a parlé, dans les salons du Lyceum, du séjour récent qu'il a fait en l'île de Chypre. Agrémenté de diapositives, cet exposé, au ton naturel d'un témoignage direct, a vivement intéressé une cinquantaine d'auditeurs. Une réception familière animée a terminé la soirée.

La Rencontre d'automne, devenue traditionnelle, a eu lieu le dimanche 27 septembre à Aubonne, par un temps aussi ensoleillé qu'inattendu. Les participants, parmi lesquels se comptaient le président et plusieurs membres de l'Association J.-G. Eynard, de Genève, ont eu le plaisir d'être reçus par M. et Mme Christian de Mestral qui leur ont fait les honneurs de la Maison d'Aspre et de sa bibliothèque, dont quelques volumes parmi les plus précieux étaient exposés à leur admiration. Un banquet au Casino a suivi. La journée s'est continuée par une visite libre du Musée du bois, à l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne. Après une brève excursion jusqu'au barrage, le président F. Rostan, au nom de l'association, a offert le coup de l'étrier, mettant un point final apprécié à cette heureuse journée.

Le IVe colloque international hippocratique s'est tenu à Lausanne pendant la dernière semaine de septembre. Nos membres ont tous reçu le programme détaillé; le comité a été invité et s'est fait représenter tant à la séance d'ouverture à l'Aula de l'Université qu'au vernissage des expositions "Autour d'Hippocrate" et "Médecine antique" organisées dans le cadre de ce colloque.

Petites nouvelles.

Le Prix Valiadis a été remis le samedi 24 septembre 1981, lors du Dies Academicus de l'Université de Lausanne à M. Stavros SPILIADIS, chimiste diplômé de l'Université, pour le sérieux de ses études et la haute qualité de la thèse qu'il a entreprise.

Au cours de la même cérémonie, le doctorat honoris causa a été conféré à M. Jean-Pierre CLAVEL, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, membre des AGS.

Les rédacteurs de "Desmos" adressent leurs félicitations à ces deux lauréats.

Madame Alex HAUTIER-Tchaoussoglou, membre du comité, qui a gracieusement autorisé la reproduction de l'aquarelle de la couverture, exposera ses peintures sur la Grèce à la Galerie de l'Athénée, rue Caroline 11, Lausanne, du 21 janvier au 6 février 1982.

Le Cercle vaudois d'archéologie préhistorique et historique (case postale 133, 1004 Lausanne) organisera dès cet automne son cycle de conférences habituel. Le détail n'en est pas encore fixé, mais on rappelle que la Grèce apparaît fréquemment au programme. L'entrée à ces conférences est gratuite.

Une exposition en hommage à H.R. VON DER MÜHLL, décédé l'an dernier, a eu lieu au château de La Sarraz du 12 septembre au 11 octobre. Elle présentait des meubles, des aquarelles, des dessins, des projets et des réalisations d'architecture, des maquettes, des documents illustrant la longue et vaste activité artistique de notre ancien président d'honneur.

Dans l'esprit de nos statuts et soucieux de raviver une féconde tradition, nous organisons, avec la collaboration de l'agence de voyages ROMIOS à Lausanne, et nous proposons à nos membres et sympathisants

un voyage-croisière en Grèce au mois d'avril 1982

dont nos lecteurs trouveront le programme aux pages 19-20.

(suite de la p. 4)

Le Foyer célèbre chaque année la fête nationale du 25 mars et celle de la Pâque grecque; il met aussi sur pied un bal annuel. Il anime des classes d'étude de la langue grecque à l'intention d'élèves débutants et avancés, un aimable groupe de jeunes qui pratiquent les danses du pays, une équipe de ping-pong et un choeur. Il a encore la charge d'une bibliothèque de prêts.

Il reçoit sans réserve l'aide tant morale que matérielle de l'Ambassade de Grèce à Berne, du Consulat de Genève et bénéficie de l'assistance spirituelle de l'Eglise grecque de Lausanne.

Les projets actuels du Foyer portent sur l'acquisition de locaux plus spacieux, l'augmentation de l'effectif, le développement des activités et le resserrement des relations avec les autres sociétés philhellènes de Lausanne.

## THEODORE LAGONICO

A Lausanne, s'est éteint, le 23 septembre. Théodore Lagonico, membre d'honneur des Amitiés gréco-suisse.

Par sa sûreté de jugement, sa parfaite conscience des buts de notre association, sa générosité aussi discrète qu'efficace, Théodore Lagonico, vice-président grec, a constamment soutenu et encouragé nos diverses activités et contribué à leur essor. Il sied de rappeler ici que c'est à lui que ce bulletin doit son nom de DESMOS, le LIEN, comme il a été lui-même un lien entre Grecs et Suisses dans notre société et au-delà. Preuve en soit la Fondation qu'il a créée et qui porte son nom, gérée par l'Université de Lausanne, dont les revenus offrent chaque année cinq bourses d'études à des étudiants postgrades grecs et suisses.

L'association des Amitiés gréco-suisse salue la mémoire de Théodore Lagonico. Elle lui rend hommage en publiant, extrait de "Méandres", recueil de ses poèmes publié en 1957, le sonnet qu'il avait lui-même choisi.

## LE TEMPLE

Le temple sur le roc découpait l'horizon  
De ses fûts cannelés sur le mode dorique,  
Et le marbre flambait sous le soleil d'Attique,  
Comme un autel offert aux dieux de la raison.

Mais la horde a passé renversant les frontons,  
Et, sur le sol jonché de débris pentéliques,  
Le ravisseur, plus tard, émule du canon,  
Traînera vers la mer les précieuses reliques.

Les nymphes ont quitté les sous-bois d'asphodèles  
Et le berger module une chanson nouvelle.  
Pèlerin passionné qui poursuit ce chemin,

Tout chargé de parfums du thym et des violettes,  
Ici tu peux encor, sur les flancs de l'Hymette,  
Cueillir avec ces fleurs quelques rêves divins.

QUERELLES MEDICALES DANS L'ANTIQUITE

(Résumé d'une conférence à l'Association des  
Amitiés gréco-suissees à Lausanne, le 1er avril 1981)

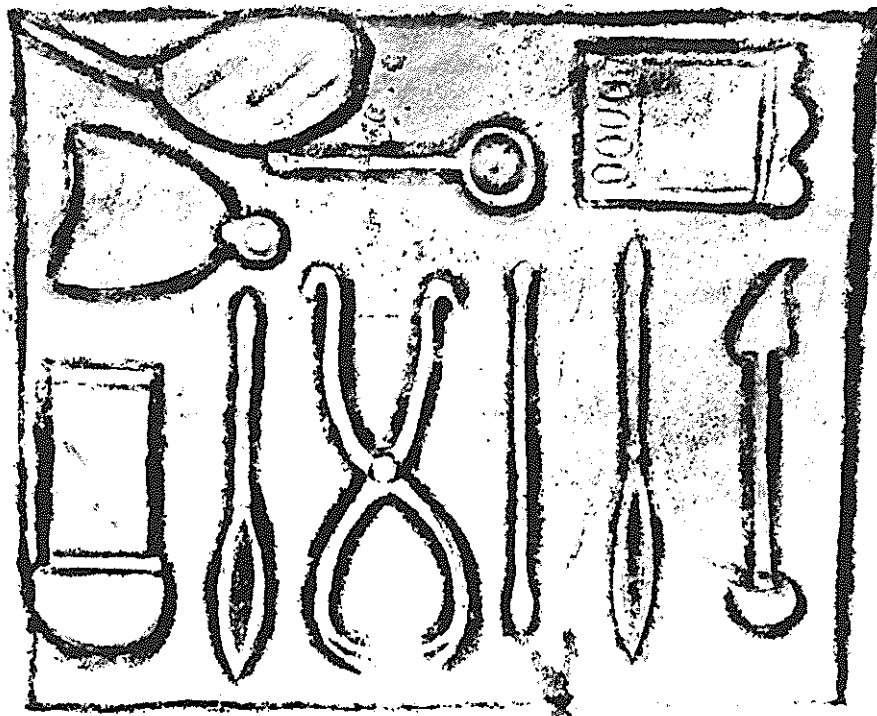
Les premiers témoignages d'une activité médicale dans l'Antiquité se trouvent chez Homère : dans l'Illiade, deux médecins, fils d'Asclépios, prodiguent leurs soins aux blessés. Mais il n'existe pas encore de médecine des maladies, car la maladie est considérée comme l'effet d'un ressentiment des dieux qu'il s'agit d'apaiser par des offrandes et des sacrifices. C'est avec les premiers philosophes de la nature que naît en Grèce une médecine rationnelle des maladies. dans laquelle l'agent guérisseur n'est plus le dieu, mais le médecin. Partant du principe que les mêmes lois qui règlent la vie du monde règlent aussi la vie de l'homme, ces philosophes inventent la physiologie à partir de la physique. Ils élaborent diverses doctrines pour expliquer le phénomène de la santé et de la maladie. Alcméon de Crotona, par exemple, considère que la vie de l'homme, à l'image de celle du monde qui l'entoure, est faite de l'équilibre d'éléments contraires. La maladie est envisagée comme une rupture dans cet équilibre, qui se produit lorsqu'un des contraires prend le pas sur les autres. Usant de la terminologie politique que lui propose l'analogie, Alcméon parle de la santé comme d'une isonomie et de la maladie comme d'une monarchie. De ce postulat d'Alcméon naîtra la pathologie humorale, une des directions dominantes de la médecine antique, dans laquelle la maladie est attribuée à un déséquilibre des humeurs dans le corps. (Ces humeurs, au nombre d'abord indéterminé, seront plus tard limitées à quatre : bile jaune, bile noire, sang, phlegme).

Tout au long de son histoire, la médecine antique restera liée à la recherche philosophique, et on peut dire que les doctrines médicales majeures sont toutes fondées sur des doctrines philosophiques. Ainsi, la seule doctrine pathologique qui soit vraiment concurrente de la pathologie humorale, la pathologie des solides, dans laquelle la maladie est attribuée à un blocage des particules invisibles qui circulent dans le corps, dérive directement des doctrines atomistiques de Démocrite. Mais si féconde qu'ait été la philosophie pour la médecine, elle n'en conduisit pas moins à des excès en privilégiant la spéculation au détriment de la pratique médicale. La première réaction contre cette emprise de la philosophie sur la médecine est celle du traité hippocratique de l'Ancienne médecine (vers 420 av. J.C.), qui attaque la méthode du postulat (p. ex. celui des qualités élémentaires, chaud, froid, humide, sec, etc.) qu'il juge légitime dans les spéculations métaphysiques, mais totalement déplacée dans la médecine où il s'agit d'être attentif aux réalités de la souffrance et de la maladie.

C'est d'une divergence semblable sur la place de la spéculation dans la médecine que naît et se développe, à partir du 3e s. av. J.C., la fameuse querelle entre l'école dogmatique et l'école empirique. Considérant que, pour pouvoir découvrir la thérapeutique appropriée, le médecin, sans négliger les symptômes, doit voir également "avec les yeux de l'esprit" (logôi theoretein), les dogmatiques réclament la connaissance de la cause obscure de la maladie, celle qui échappe à l'appréhension des sens, et qu'ils placent, suivant la doctrine qu'ils professent, dans un déséquilibre des humeurs, un blocage des atomes, le passage accidentel du sang dans les artères (censées contenir du pneuma) etc.



Panoplie de chirurgien,  
relief funéraire.  
Provenance inconnue.  
Rome, Musée du Vatican.



Est nécessaire également, selon eux, l'étude de la physiologie dans laquelle, dépourvus qu'ils sont d'instruments d'investigation adéquats, ils ne peuvent procéder que par la voie de la spéculation et de l'analogie. Cela explique la diversité des doctrines qu'ils professent sur le fonctionnement des organes, sur la fonction digestive, par exemple, imaginée tantôt comme une cuisson des aliments dans l'estomac, tantôt comme une décomposition, tantôt encore comme une simple trituration. Les empiriques, en revanche, rejettent entièrement la démarche spéculative qu'ils jugent toujours inutile, et parfois même dangereuse, dans l'art médical. Professant, sur le modèle du scepticisme, que la nature est de toute façon incompréhensible, ils considèrent que les théories des dogmatiques sur la cause obscure de l'affection ou les fonctions du corps ne sont que verbiage de philosophes et qu'elles n'ont rien à faire avec la médecine. A la spéculation ils opposent l'expérience comme fondement de la thérapeutique, l'expérience que le médecin acquiert dans sa pratique quotidienne et celle, accumulée par les générations précédentes, qui est transmise par l'enseignement des maîtres. En effet, disent-ils, seul le hasard a permis, peu à peu, de distinguer ce qui est salutaire de ce qui ne l'est pas. Le médecin empirique procède donc par l'observation des symptômes et le souvenir de symptômes semblables, jugeant qu'il importe de connaître non pas le pourquoi et le comment de l'affection, mais le remède capable de la supprimer.

Après et violente, cette dispute méthodologique divisa dès lors la médecine antique. Mais il semble bien qu'elle n'eut aucun retentissement en dehors des milieux médicaux, tant il est vrai que, autrefois comme aujourd'hui, le patient demande au médecin de le soigner et de le guérir, et qu'il ne s'intéresse guère aux querelles d'écoles.

Philippe Mudry

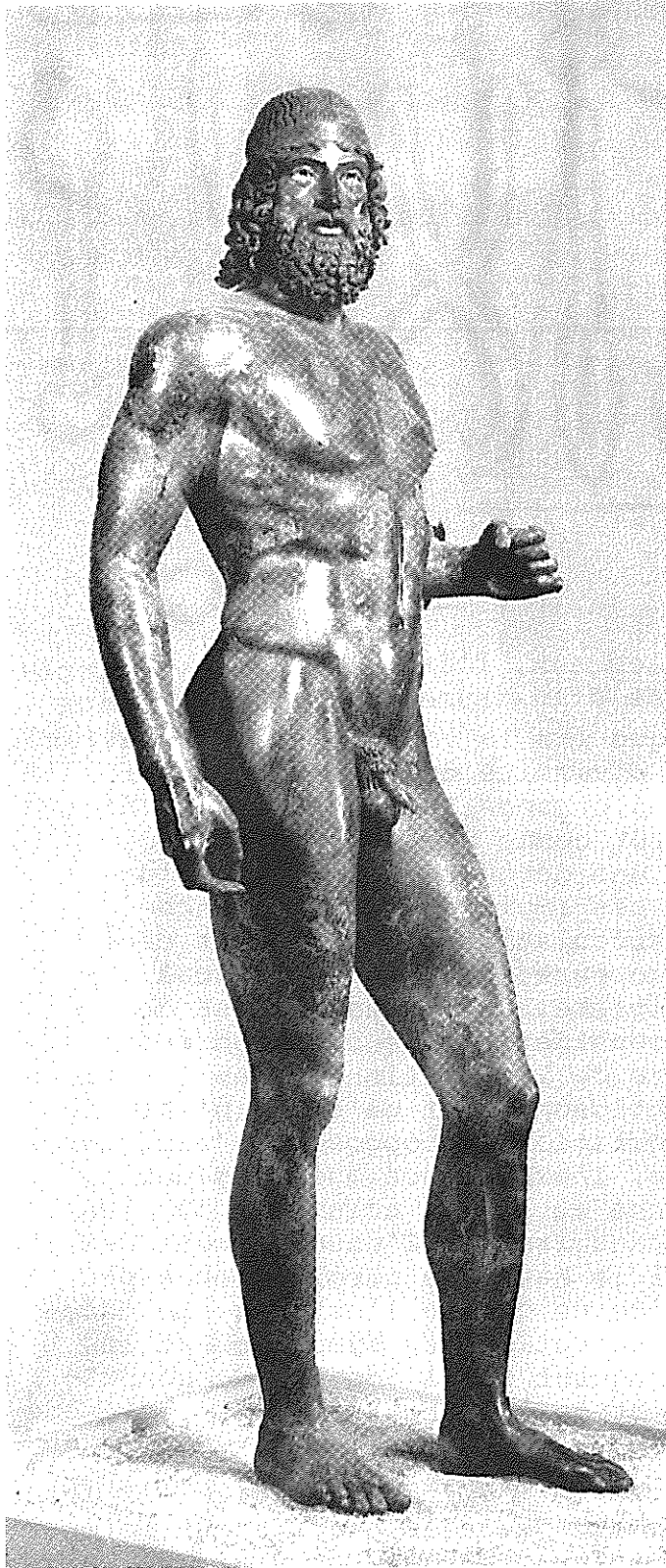


Fig. 1

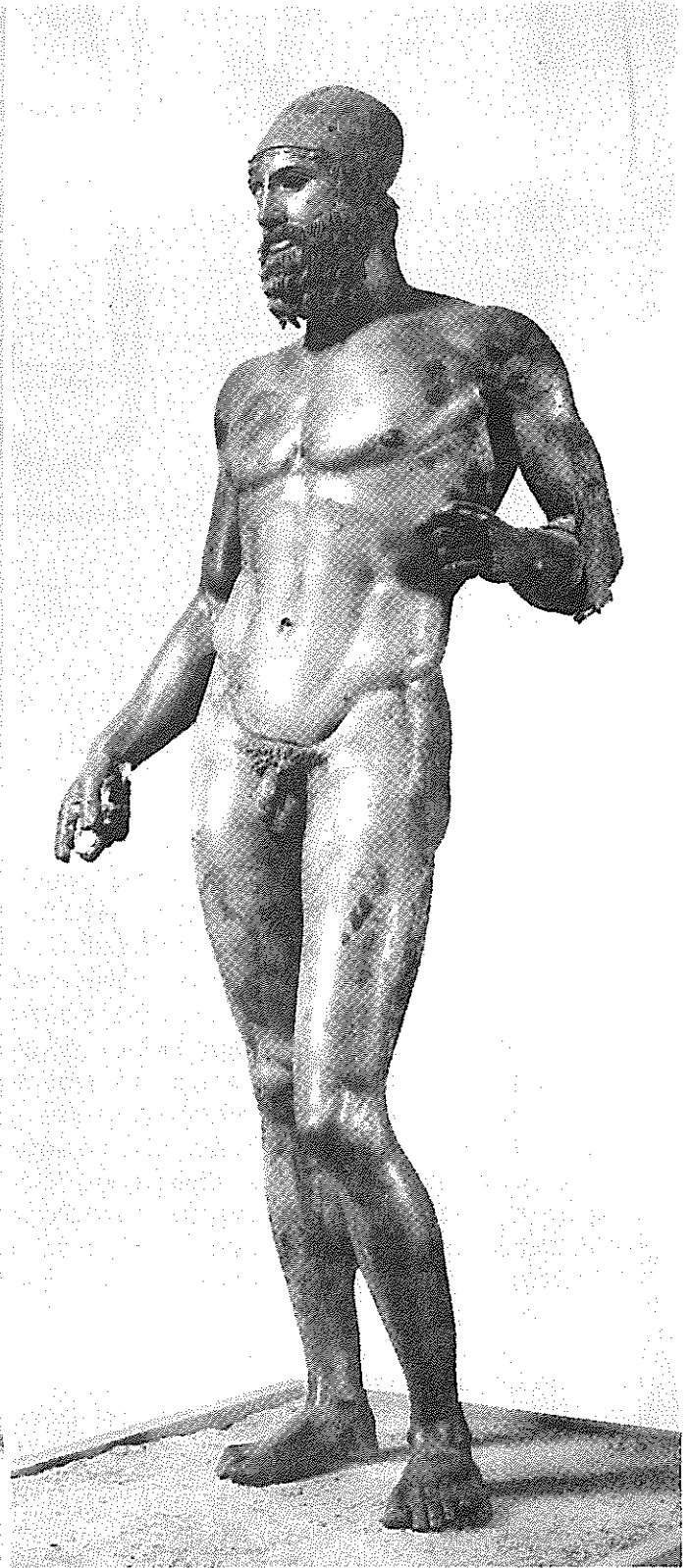


Fig. 2

LES BRONZES GRECS DE RIACE

Le 16 août 1972, en mer Ionienne, au sud de la colonie grecque de Caulonia, un plongeur découvrait deux grandes statues de bronze qui viennent d'être exposées à Florence, puis à Rome, avant de rejoindre le musée de Reggio Calabria. Le succès extraordinaire remporté par ces expositions et l'intérêt considérable suscité par cette découverte auprès d'un public très large ne peuvent que réjouir les hellénistes. Voici quelques remarques en attendant la publication de G. Foti, surintendant des antiquités de Calabre.

La technique des bronziers

Les originaux grecs en bronze du milieu du Ve siècle se comptent sur les doigts d'une main. Chacun connaît l'aurige de Delphes, ex-voto de Polyzaos en 474, et, un peu plus récent, le Zeus ou Poséidon découvert au cap Artémision et conservé au Musée National d'Athènes. D'un coup, en voici deux autres, deux guerriers de 2 m. de haut, dans un excellent état de conservation, admirablement restaurés par les spécialistes florentins, appartenant au début du classicisme (fig. 1 et 2). La trouvaille est sans prix. La grande sculpture classique nous est connue soit par les décors des temples (frises et frontons en marbre), soit par des copies romaines, en marbre également. Mais les sculpteurs grecs ont excellé d'abord dans le bronze - je laisse ici les effigies de culte chrysléphantines qui, aux yeux des Anciens, étaient le fin du fin. La conception d'une oeuvre en bronze et le traitement du matériau diffèrent profondément de ceux d'une pièce de marbre. En dernier recours, le travail d'une chevelure ou d'une barbe en bronze ressortit à l'art de l'orfèvre; la précision et la netteté des reprises à froid sont d'une fraîcheur incomparable. La couleur, la patine, le ciselé des détails, les effets de polychromie: lèvres et mamelons en cuivre, dents et cils en argent (fig. 3), yeux en ivoire et pierre calcaire, pâtes de verre et peut-être ambre pour l'iris et la pupille (fig. 4), donnent une impression de présence physique avec laquelle le marbre ne peut rivaliser.



Fig. 3  
détail de la fig. 1



Fig. 4  
détail de la fig. 2

Je n'entre pas dans les problèmes techniques très complexes qui doivent être parfaitement maîtrisés pour assurer la réussite de fontes de cette dimension. Ces deux guerriers sont donc des pièces d'une qualité et d'une authenticité extrêmement rares. On comprend que les pillards de toutes sortes aient considéré les grands bronzes comme un butin de choix et que les Romains les aient systématiquement collectionnés pour leurs musées.

#### La conjoncture archéologique

Sans le contexte archéologique, le discours sur l'oeuvre d'art isolée tourne souvent à l'esthétisme le plus subjectif et le plus stérile. Que dire ici ? Si ces deux statues, comme tout le laisse supposer, ont fait partie de la cargaison d'un navire en difficulté qui a sans doute fait naufrage, il s'agit probablement de butin destiné à être exposé dans un musée de Rome; mais on sait aussi que les cités grecques pouvaient prêter des chefs d'oeuvre pour des expositions temporaires. Quoi qu'il en soit, c'est leur statut d'oeuvre d'art que l'on voulait exalter dans le nouveau cadre que leur destinait le pouvoir -- fin de la République ou Empire du I<sup>er</sup> siècle, nous n'avons pour l'instant aucun indice chronologique. Je dis "pouvoir" parce que des pièces de cette qualité ne peuvent avoir été enlevées que par des chefs militaires et politiques pour servir leur prestige; un particulier n'aurait jamais eu les moyens de se les approprier. A Rome, ces corps

athlétiques allaient fixer les critères du beau; ils devaient définir les canons de l'homme idéal -- on en a de nombreux exemples, ainsi les empereurs se faisant portraiturer sur un corps calqué sur celui du doryphore de Polyclète. Ces manipulations, qui nous paraissent naïves et à la limite du mauvais goût, ne choquaient pas la sensibilité des Romains. C'est aussi qu'ils vidaient ces oeuvres de leurs significations profondes pour n'en retenir qu'une forme utilisable à des fins souvent politiques. Les créations de la culture grecque deviennent des instruments idéologiques.

#### Qui sont-ils ?

La conjoncture archéologique originelle n'est pas moins difficile à reconstituer. La solution idéale consisterait à repérer la base dans laquelle les tenons fixés sous les pieds des statues venaient s'encastrier. Mais ne rêvons pas. Il s'agit à première vue de deux guerriers : ils portaient le bouclier rond des hoplites avec poignée et brassard. L'un d'eux était coiffé d'un casque, aujourd'hui disparu, ce qui explique la curieuse forme de la tête ainsi modelée pour s'emboîter dans la calotte du casque (fig. 2 et 6); dans la main, il tenait une épée pointée vers le bas.



Les cheveux de l'autre sont simplement ceints d'un bandeau (fig. 5); il appuyait une lance contre son épaule; la bouche entrouverte suggère qu'il est en train de parler. Selon toute vraisemblance, ces deux guerriers vont ensemble; ils font donc partie d'un groupe qui comprenait peut-être d'autres personnages. Ce ne sont pas des dieux, pour des raisons typologiques et iconographiques, ni des humains vivants car c'était alors inconcevable. La catégorie des héros peut donc seule être envisagée ici. Deux possibilités s'offrent à nous : ce sont ou des héros de la légende, ressortissant par exemple à un cycle épique, ou des héros de la "résistance", soit à la tyrannie - tels Aristogiton et Harmodios -, soit aux envahisseurs perses par exemple, tel Léonidas ou d'autres généraux illustres et vénérés qui auraient pu être mis au bénéfice de l'héroïsation en 450 environ. On m'objectera que les deux têtes n'ont pas les caractéristiques des portraits. Mais, précisément, dans le cadre du phénomène d'héroïsation, les traits sont idéalisés comme les corps sont présentés en nudité héroïque (cf. Harmodios et Aristogiton). Il est donc difficile de proposer une identification et peut-être n'est-ce pas nécessaire !



### Les créateurs

L'enthousiasme qui règne à propos de cette découverte a déjà conduit à avancer le nom de Phidias. Il faut dire que, sans critère extérieur (texte littéraire, inscriptions, etc), il est impossible d'établir qui fut l'auteur de ces statues. D'abord parce qu'elles sont en bronze et que les points de comparaison dont nous disposons sont en marbre, ce qui est foncièrement différent comme je l'ai rappelé ci-dessus. Ensuite parce que même l'attribution de sculptures de marbre à des maîtres célèbres est le plus souvent totalement subjective. Nous sommes en cela victimes des Romains (Pline) qui jouaient à mettre des noms sur des chefs d'oeuvre anonymes; la critique allemande s'est fait une spécialité de cette "Meisterforschung". Aujourd'hui, on a renoncé à ce genre de devinettes, même pour l'époque moderne (cf. par ex. les trois frères Le Nain). Mon collègue Hans Peter Isler a fait remarquer que nous sommes sans doute en présence de deux artistes. La posture du héros au bandeau est beaucoup plus tendue et vibrante (fig. 1) que celle du guerrier casqué, plus conventionnellement statique (fig. 2). Le traitement des chevelures est radicalement différent. D'autres détails renforcent encore cette impression. Qu'important donc les noms, ce qui compte c'est la qualité des oeuvres et l'émotion esthétique qu'elle déclenche en nous.

Si des centaines de milliers de visiteurs ont déjà admiré ces deux chefs d'oeuvre, n'est-ce pas le signe que cette quête passionnée du beau, à travers les proportions idéales des corps humains, que les Grecs ont poussée jusqu'à la perfection, n'a pas fini de nous transmettre son message d'harmonie et de transcendance ?

Claude Bérard

- Fig. 1 : Le guerrier au bandeau, photo Scala, d'après G. Foti et F. Nicosia : I bronzi di Riace, Florence, 1981, p. 5.  
 Fig. 2 : Le guerrier casqué, photo Scala, ibidem, p. 7.  
 Fig. 3 : Détail de la fig. 1, photo Scala, ibidem p. 14.  
 Fig. 4 : Détail de la fig. 2, photo Scala, ibidem p. 15.  
 Fig. 5 : Tête du guerrier au bandeau, photo Soprintendenza Beni Archeologici della Toscana.  
 Fig. 6 : Tête du guerrier casqué, photo Soprintendenza Beni Archeologici della Toscana.

\* \* \* \* \*

#### UN NOUVEAU TRESOR A ERETRIE

L'archéologue grec Pétrou Thémélis, qui poursuit depuis plusieurs années, à Erétrie, une importante fouille au sud de la maison aux mosaïques dont P. Ducrey a rendu compte dans le précédent numéro de cette revue, vient de signaler dans l'Ergon de la société archéologique d'Athènes année 1980 (Athènes 1981), page 27 et fig. 46 à 53, une découverte exceptionnelle.

Il a en effet mis au jour une partie d'une maison de la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur de cette maison, un grand bol à anses (skyphos) contenait la réserve d'or d'un orfèvre : un gros lingot, de petits morceaux d'or, des feuilles, des bijoux en cours de travail, 510 grammes d'or pur en tout. De nombreuses trouvailles d'objets en or à l'Hérôon et dans le sanctuaire d'Apollon avaient déjà révélé la présence d'orfèvres et de bijoutiers dans la ville du VIII<sup>e</sup> siècle. Nous avons maintenant entre les mains la preuve archéologique de l'installation de ces artisans à Erétrie. Souhaitons à notre collègue grec de pouvoir mettre bientôt au jour tout l'atelier de cet orfèvre !

C.B.

---

#### On devient membre des "Amitiés gréco-suisse"

en s'adressant au comité de l'association, case postale 2105, 1002 Lausanne.

La cotisation annuelle se monte à :

fr. 15.- pour les membres individuels  
 fr. 25.- pour les couples.

On devient membre à vie par un versement unique de :

fr. 250.- pour les membres individuels  
 fr. 400.- pour les couples.

Une nouvelle de KOSTAS TAKTSIS

Cet auteur naît en 1927 à Thessalonique et grandit à Athènes. Les années de l'occupation, puis celles, confuses, de l'immédiat après-guerre marquent son adolescence de leur empreinte. Il étudie le droit pendant trois ans, publie ses premiers recueils de poèmes, exerce les métiers les plus divers au cours de dix années d'exil; c'est en prose, pourtant, qu'il choisira d'écrire le plus clair de son oeuvre. Un de ses romans, "Le troisième anneau", paru en 1963, sera traduit chez Gallimard par Jacques Lacarrière.

Tiré d'un recueil de nouvelles publié en 1972, intitulé "La Monnaie", le présent récit évoque avec finesse un épisode cruel de la vie d'un écolier, peut-être en résumé le drame de toute une vie.

Question de tempérament

Madame Mina entra en classe, et tous aussitôt se levèrent.

"Asseyez-vous", dit-elle, et tous aussitôt s'assirent à leurs pupitres. Lui, il s'asseyait au premier banc, car il était de petite taille.

La pelisse de Madame Mina était en renard et ses yeux ressemblaient beaucoup aux yeux brillants du renard, hormis qu'ils étaient plus grands et écarquillés.

C'était une mauvaise femme, elle ne pouvait pas le sentir. Peut-être parce qu'il venait d'une autre école. Ou peut-être parce qu'il était petit. Celui qu'elle préférait à tous, c'était Bozélis, le plus grand garçon de la classe. Chaque fois qu'au milieu de la leçon, la craie arrivait au bout, c'était lui qu'elle envoyait au secrétariat pour en demander une autre.

Elle alla au tableau et prit la craie. Elle écrivit un nombre de trois chiffres, à côté un x, et ensuite un autre nombre à trois chiffres.

"Quelle est cette opération, Bozélis?"

"La multiplication, Madame, répondit Bozélis."

"Vous avez tous entendu?"

"Oui, Madame, répondit toute la classe".

"Eh bien écrivez, et je ne veux pas entendre un mot. Ceux qui auront terminé m'apporteront leur feuille et sortiront tranquillement dans la cour. Sans cris, sans déranger les autres classes. Eh bien, allez-y! Celui qui aura terminé le premier sera le meilleur de la classe."

\* \* \*

Malgré le froid glacial, il sentit soudain une fièvre envahir tout son corps. Il porta la main à sa joue, elle brûlait.

Il allait maintenant montrer à Madame Mina qui était le meilleur de la classe. Ce n'est plus seulement Bozélis que Madame Mina enverrait chercher la craie au secrétariat.

Vite.

D'abord le multiplicande.

La queue du 9 était un peu trop longue.

Il prit sa gomme, il l'effaça, et la récrivit.

Maintenant le multiplicateur.

La barre.

Pas à la main.

A la main, elle ne serait pas droite.

Il ouvrit rapidement son sac, et sortit sa règle. Il la posa sous le multiplicateur et tira un beau trait droit. Il le tira même une seconde fois.

Madame Mina lisait son journal. Mais elle veillait sûrement à ce qu'ils ne copient pas.

Aussi se serra-t-il au bord de son pupitre, non pas tant pour que son voisin ne copie pas, mais pour qu'on n'aille pas s'imaginer, pour que Madame Mina n'aille pas s'imaginer qu'il avait la moindre intention de copier sur son voisin. Il n'avait pas besoin de copier. Il était bon en arithmétique. Il n'avait pas besoin non plus de faire un brouillon. Les opérations, il pouvait les faire de tête.

Six fois neuf?

Mmh...ça l'embrouillait tout le temps.

Cinq fois neuf quarante-cinq, six fois neuf cinquante-quatre. J'écris quatre et je retiens cinq. CINQ. Il ne faut pas qu'il l'oublie.

Trois fois huit vingt-quatre et cinq? Vingt-quatre et cinq, vingt-neuf.

Son cerveau travaillait à toute vitesse. Il ressentait comme une ivresse. Comme s'il n'avait pas de corps. Seulement sa tête, et sa main qui écrivait.

Il avait terminé.

Il jeta un coup d'oeil autour de lui.

Les autres écrivaient encore.

Il se leva et se dirigea rapidement vers la maîtresse.

Madame Mina interrompit sa lecture et le regarda avec surprise. Qu'il eût terminé le premier de toute la classe lui semblait vraiment un peu curieux.

"Tu as déjà terminé?"

"Oui."

Il lui remit sa copie.

Madame Mina jeta un coup d'oeil et sourit. Elle sourit d'une manière étrange.

"Bien. Va dans la cour."

Il sortit dans la cour, et le froid glacial le frappa en plein visage. Il lui sembla qu'il sortait d'un rêve.

"Eh! toi, qu'est-ce que tu fais dehors?"

Un instant il eut peur. Mais c'était la surveillante emmitouflée dans un châle. Elle s'était sans doute imaginé qu'il avait commis quelque sottise et qu'en punition Madame Mina l'avait mis à la porte.

"Nous avons une composition non préparée, et j'ai terminé le premier", lui répondit-il.

La surveillante le regarda avec admiration. Il sentit sa poitrine se gonfler d'orgueil. Il voulut courir de long en large, mais la cour était déserte, et d'ailleurs Madame Mina avait dit de ne pas faire de bruit, pour éviter de déranger les autres classes.

Il alla aux toilettes et fit ses besoins.

Les toilettes n'étaient pas les mêmes lorsqu'on y allait pendant la récréation que lorsqu'on levait la main, au milieu de la leçon, pour dire que l'on voulait aller aux cabinets. Comment pouvaient bien être les toilettes des filles? C'était l'occasion d'entrer pour voir.

Mais il se retint. La surveillante pouvait le voir, et le dire à Madame Mina. Vous pensez, le meilleur élève de la classe, dans les toilettes des filles! D'autant plus que, d'un instant à l'autre, les autres commenceraient eux aussi à sortir. Kechagias par exemple. Kechagias était une bonne élève, mais aussi la plus grande rapporteuse.



Une revue d'art et d'archéologie classique

Fondée à Bâle en 1958, l'Association des Amis de l'Art Antique publie la seule revue suisse d'art et d'archéologie classique (Antike Kunst : articles en allemand, français, anglais et italien). Cette Association comporte plusieurs cercles dans les principales villes de Suisse; diverses activités sont au programme dont des expositions, des voyages et des conférences.

Un cercle local vient de voir le jour à Lausanne; il travaillera en étroite collaboration avec le Cercle Vaudois d'archéologie préhistorique et historique, la Société des Etudes grecques et latines et les Amitiés gréco-suissees. Il suffit de s'abonner à la revue pour faire partie du Cercle (fr. 80.- dès 1981). Pour tous renseignements : Association des Amis de l'Art Antique, Schönbeinstrasse 20, 4056 Bâle ou Claude Bérard, 1025 St-Sulpice.

\* \* \* \* \*

KAZANTZAKIS AU THEATRE

Une première mondiale en Suisse romande

Pour fêter son vingtième anniversaire, la Compagnie de la Marelle (Théâtre à l'Eglise) présentera au printemps 1982 :

La Dernière Tentation de Nikos Kazantzakis. Avec l'accord de Mme Hélène Kazantzakis, Edith Cortessis et Jean Chollet ont créé une adaptation scénique du roman pour laquelle Daniel Reichel a composé une musique originale.

Saluons l'audace de la Compagnie de la Marelle qui, dans le cadre de son travail d'animation spirituelle, n'a pas hésité à recourir à l'oeuvre du grand écrivain crétois. Kazantzakis se situe au-delà des catégories toutes faites. Ce fut un passionné totalement engagé dans une quête mystique sans cesse entravée par les protestations du corps et les assauts du monde. Mais Kazantzakis avait la carrure et l'envergure nécessaires pour tout assumer et tout dépasser. La Dernière Tentation est une sorte d'évangile crétois, plein de violences obscures et d'amour flamboyant, dans lequel le Christ mène un combat épuisant, acharné, mais finalement triomphant. Et qu'importe si l'interprétation visionnaire et prophétique de Kazantzakis s'écarte de tout dogmatisme puisqu'elle nous bouleverse et nous interroge ?

"Trois sortes d'âmes, trois prières :

"Je suis un arc entre tes mains, Seigneur.

"Tends-moi sinon je pourrirai.

"Ne me tends pas trop, Seigneur, je casserais.

"Tends-moi tant que tu veux, Seigneur, et tant pis si je casse".

Epigraphe à la Lettre au Greco.

La Compagnie de la Marelle cherche des aides de toutes sortes, des conseils, des fonds. L'entreprise est de valeur ! Si vous voulez apporter votre soutien, prenez contact avec la

Compagnie de la Marelle  
c/o Cortessis  
Montelly 16  
1007 Lausanne

\* \* \* \* \*

Pourquoi donc tardaient-ils tant? Que faisaient-ils pendant si longtemps?

Il s'assit sur la marche de l'entrée, et remonta sa chaussette droite qui avait glissé. Ensuite il dénoua les lacets de ses souliers et refit un noeud plus serré.

Derrière lui, il entendit un léger bruit. Il se leva.

C'était Kechagias. Prétentieuse et les yeux globuleux.

Derrière elle s'avavançait une autre fille.

Bozélis n'avait pas encore fini.

Il voulut demander quel résultat elles avaient trouvé, mais Kechagias et l'autre fille avaient tourné les talons.

Par chance Bozélis sortit à cet instant. En même temps la cloche sonnait la récréation.

Avant qu'il ne pût l'interroger, Bozélis lui demanda :

"Qu'as-tu trouvé comme résultat?"

Il le lui donna. A peu près. Car il ne s'en souvenait plus très bien.

"Ouh-là!" s'écria Bozélis.

Kechagias se retourna et les regarda avec curiosité.

"Celui-là n'a multiplié qu'avec le premier chiffre!" s'écria Bozélis.

"Laisse-moi tranquille s'il te plaît", répondit Kechagias. "Je t'ai dit que je ne te parlais plus."

A cet instant les élèves de quatrième année sortirent en courant avec quelques-uns de leur classe; il n'entendit pas ce que répondit Bozélis. Il le vit simplement bousculer Kechagias qui faillit bien tomber, et qui se mit à pleurer.

Lui ne pouvait pas pleurer.

Il le voulait bien, mais il ne pouvait pas.

\* \* \*

"Vous avez remarqué comme les grandes chaleurs nous ont surpris de bonne heure?" demanda Madame Peresiadi à sa grand-mère. "Vous irez quelque part cette année?"

"J'aurais voulu prendre quelques bains à Aidipsos", répondit-elle. "Malheureusement mon petit-fils qui est en troisième a été recalé en mathématiques, et il faut que nous restions à Athènes pour le faire répéter."

"Ah! le pauvre", soupira Madame Peresiadi.

"Que voulez-vous", répondit grand-mère. "Déjà tout petit, l'arithmétique ne lui plaisait pas. Il me ressemble, et il ressemble à sa mère. Vous comprenez, c'est une question de tempérament."

Introduction et traduction de  
Gérard Keller

DESMOS

Editeur, rédaction et annonces :

Association des Amitiés gréco-suisse

Case postale 2105

1002 Lausanne

ccp. 10-4528

Imprimeur :

Traitement du texte SA, 1008 Prilly.

BIBLIOGRAPHIE

- P. Vidal-Naquet : Le chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec. Maspero, Textes à l'appui : 1981.

Dans la ligne anthropologique illustrée par L. Gernet, un passionnant recueil d'articles qui renouvelle notre vision de la société grecque.

- A. Suarès : Temples grecs, maisons des dieux. Granit, 1981.  
Pour les inconditionnels du miracle grec...
- M. Goutos : Grèce, Dessain et Tobra, 1981.  
La vitalité de l'artisanat grec; pour une archéologie des usagers.
- J. Lacarrière : L'Aurige, Fata Morgana, 1977.  
Un hymne à la Grèce éternelle d'un lyrisme flamboyant.
- O. Elytis : Les clepsydres de l'inconnu, Fata Morgana, 1980.  
Pour aborder la méditation panique du grand poète grec Prix Nobel.

Jacques Lacarrière : En cheminant avec Hérodote

Ce titre donné par l'auteur à l'ouvrage de plus de trois cents pages publié par Seghers dans sa collection "Etonnants voyageurs", est quelque peu ambigu : je m'attendais à refaire en compagnie de Lacarrière les quatre premières enquêtes d'Hérodote sur les confins du monde grec au Ve siècle avant J.-C., à accompagner un voyageur moderne répétant pour son compte les lointains périples d'un glorieux prédécesseur.

Or, ce n'est pas tout à fait cela : nous sommes assez loin de "Chemin faisant" ou de "L'été grec", ouvrages beaucoup plus personnels qui ont d'ailleurs rendu célèbre notre auteur.

Le livre de Lacarrière est pour l'essentiel une bonne et coulante traduction d'Hérodote, publiée pour la première fois en 1957, rééditée en 1968, et qui reparaît aujourd'hui revue et enrichie d'intelligents commentaires.

Cette traduction nous conduit d'abord jusqu'en Perse, puis en Egypte, enfin chez les Scythes et en Libye.

Et Lacarrière a bien raison de rappeler, une fois de plus, à quel point Hérodote fut un voyageur honnête et objectif : tout ce qu'il dit des Scythes, par exemple, a reçu ces dernières années d'éclatantes confirmations archéologiques.

Merci à Lacarrière de son invitation à vagabonder dans le passé en compagnie de celui qu'on appela à juste titre le premier grand journaliste du monde occidental.

(Seghers éd. 1981; prix fr. 27.-)

J.V.

DISCOGRAPHIEMusique de la Grèce antique

Harmonia mundi 1015 : un disque vendu au bénéfice de la restauration de l'Acropole. Pour les musicologues et les hellénistes; surprenant, déconcertant, parfois très beau.

Pour ne pas oublier : Mikis Theodorakis, Chansons de lutte. Polydor 2445004. Avec Maria Farandouri, Maria Dimitriadou et Lakis Karalis. Poignant, bouleversant : la Grèce profonde et immortelle. Rien à voir avec les habituelles fadaïses des mélodies pour touristes. C.B.

## L'enseignement du grec ancien dans les écoles secondaires vaudoises

Il arrive souvent qu'un maître de grec se trouve en face d'un interlocuteur qui lui dit, avec un étonnement amusé : "Vous avez encore des élèves qui étudient le grec ?" Cela peut surprendre en effet qu'à une époque où l'on veut acquérir rapidement des connaissances utiles, dans une école que l'on veut efficace, un enseignement comme celui du latin ou du grec ait encore sa place et puisse s'adapter à une pédagogie moderne.

Une première constatation s'impose : le nombre des hellénistes n'a pas décru, même si l'on ne trouve plus, comme autrefois au Collège Classique Cantonal, des classes homogènes de 20 hellénistes, mais des groupes de 2 à 12 élèves. Qu'on en juge par les chiffres suivants :

- en 1974 : 56 élèves de 7e année secondaire (13 ans) commençaient l'étude du grec dans les divers Collèges secondaires vaudois;
- en 1978 : 76
- en 1979 : 85
- en 1980 : 91 (54 filles et 37 garçons)

Ces chiffres représentent le 5 % de l'effectif total des élèves suivant une section pré-gymnasiale (latine, scientifique ou moderne), et le 15 % des latinistes.

L'enseignement du grec est donné non seulement dans les 5 collèges secondaires lausannois, mais encore à Chavannes (Collège de la Planta), Prilly, Pully, Aigle, Bex, Montreux, Morges, Nyon, Orbe, Payerne, Rolle, Vevey et Yverdon. Après trois ans d'étude, les hellénistes peuvent continuer à suivre l'enseignement du grec dans les Gymnases de Lausanne, Burier et Yverdon.

Assumé dans d'excellentes conditions - classes à faible effectif, élèves motivés et bénéficiant de l'expérience apportée par une année de latin - l'enseignement du grec permet de rapides progrès. Le manuel utilisé est fondé sur une méthode inductive, c'est-à-dire que l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire part de l'explication et de la traduction de phrases grecques, qui sont très tôt des phrases d'auteurs grecs. Cette méthode permet un type de leçons dans lesquelles les élèves sont actifs, travaillant comme dans un laboratoire de langues sous la direction du maître.

Les progrès sont rapides et le bénéfice retiré par les élèves est presque immédiat : dès la deuxième année de grec déjà, ils abordent la lecture de textes tirés de l'Anabase de Xénophon, de l'Evangile de Luc ou des Histoires d'Hérodote. En troisième année, on lit des passages d'Homère (Odyssée) et de Platon; l'intérêt passionné de certains élèves pour Ulysse ou pour Socrate est une récompense des efforts auxquels ils doivent consentir. Au Gymnase, l'initiation à la littérature se poursuit par l'étude de l'Illiade, d'une tragédie, d'une Comédie d'Aristophane, de poètes lyriques et de philosophes, de prosateurs comme Démosthène ou Thucydide. A ce moment-là, l'on peut dire que les élèves sont directement en contact avec les sources mêmes de la pensée occidentale.

Voyage-croisière en Grècedu dimanche 4 avril au vendredi 16 avril 1982

M. Louis Mauris, ancien professeur aux Gymnases cantonaux, assume la direction culturelle générale du groupe.

La réalisation technique du voyage est confiée à l'agence : ROMIOS VOYAGES, avenue du Théâtre 1, 1005 Lausanne (tél. 20 66 77) qui est prête à donner suite à toute demande de renseignements. Les inscriptions doivent être adressées à cette agence jusqu'au 12 janvier 1982 (bulletin d'inscription ci-joint). Elles seront rendues valides par le versement d'un acompte, selon indications ultérieures.

Pour avoir lieu, le voyage doit réunir au moins 30 participants.

\* \* \* \* \*

PROGRAMME :1er jour, dimanche

Début d'après-midi, convocation des participants à l'aéroport de Genève, guichet no 25.

Enregistrement et embarquement à destination d'Athènes.

Vol par OLYMPIC AIRWAYS. Repas chaud à bord.

Fin d'après-midi, arrivée à Athènes.

Accueil et transfert à l'hôtel. Logement.

2e jour, lundi

Matin, tour de ville d'Athènes, avec visite de l'Acropole.

Après-midi, excursion au Cap Sounion.

Logement à Athènes.

3e jour, mardi

Départ d'Athènes, après le petit déjeuner, et visite de Corinthe, Mycènes, Epidaure et Nauplie. Logement à Nauplie.

4e jour, mercredi

Départ de Nauplie, après le petit déjeuner, et visite de Tripolis, Sparte, de la cité byzantine de Mystras, et après une halte au précipice de Keadas, en passant par la route de Tayghetos, visite des grottes de Diros et de Kalamata. Logement à Olympie.

5e jour, jeudi

Visite d'Olympie. Logement.

6e jour, vendredi

Départ d'Olympie, après le petit déjeuner, et visite de Patras, Nafaktos et Delphes. Logement à Delphes.

7e jour, samedi

Après le petit déjeuner, continuation de la visite de Delphes, et sur la route pour Athènes, du monastère d'Ossios Loucas.

En pension complète pendant le circuit.

Logement à Athènes

8e jour, dimanche

Séjour libre à Athènes. Excursions facultatives à choix.

9e jour, lundi

Fin de matinée, transfert de l'hôtel à bord du CITY OF RHODOS.

Embarquement et installation dans les cabines.

12.00 h. départ à destination de Myconos.

18.30 h. arrivée à Myconos et escale. Visite individuelle de l'île.

24.00 h. départ à destination de Kusadasi.

10e jour, mardi

07.30 h. arrivée et escale à Kusadasi. Excursion facultative à Ephèse.

11.45 h. départ à destination de Patmos.

15.15 h. arrivée et escale à Patmos. Excursion facultative au monastère de St-Jean.

22.00 h. départ à destination de Rhodes.

11e jour, mercredi

07.30 h. arrivée et escale à Rhodes. Excursion facultative à Lindos et visite de la vieille ville de Rhodes.

20.00 h. départ à destination d'Heraklion.

12e jour, jeudi

07.30 h. arrivée et escale à Heraklion. Excursion facultative du musée d'Heraklion et de Knossos.

12.00 h. départ à destination de Santorin.

16.30 h. arrivée et escale à Santorin. Excursion facultative, à dos de mulet, à la capitale de l'île.

20.00 h. départ à destination du Pirée.

13e jour, vendredi

06.00 h. arrivée au port du Pirée. Transfert à l'aéroport d'Athènes. Enregistrement et embarquement à destination de Genève.

Vol par OLYMPIC AIRWAYS. Snack à bord.

Début d'après-midi, arrivée à Genève.

\* \* \* \* \*

<u>PRIX PAR PERSONNE EN FRANCS SUISSES</u>	<u>CHAMBRE A 2 LITS</u>	<u>CHAMBRE A 1 LIT</u>
HOTEL AMAZON - Cat. C - petit-déjeuner	2'010.-	2'126.-
HOTEL KING MINOS - Cat. A - demi-pension	2'150.-	2'282.-

La chambre à 1 lit s'entend à Athènes et pendant le circuit.

Sous réserve de modification de tarifs aériens et autres.

Les prix ci-dessus concernent les cabines de catégorie City 5, soit 4 couchettes intérieures, avec douche, W.-C.

Les suppléments pour cabines supérieures sont les suivantes (par personne) :

CAT. CITY 5	2 pers.	175.-	CAT. CITY 1	3/4 pers.	310.-
CAT. CITY 4	3/4 pers.	100.-	CAT. CITY 1	2 pers.	525.-
CAT. CITY 4	2 pers.	255.-			
CAT. CITY 3	3/4 pers.	135.-			
CAT. CITY 3	2 pers.	355.-			
CAT. CITY 3	1 pers.	720.-			
CAT. CITY 2	3/4 pers.	245.-			
CAT. CITY 2	2 pers.	445.-			
CAT. CITY 2	1 pers.	820.-			

Pendant la croisière, pension complète à bord.

A côté de cette approche littéraire, le maître présente également d'autres aspects de la civilisation grecque; il ne s'agit plus de la traditionnelle leçon d'histoire ou de culture grecque. Grâce au cliché, à la photographie ou à la photocopie, il est possible d'étudier monuments, vases, monnaies, inscriptions ou oeuvres d'art. Il importe en effet que les élèves découvrent aussi l'Antiquité par des images, et qu'ils apprennent à les lire et à les comprendre.

Disons pour terminer que certaines dispositions de la réforme scolaire vaudoise actuellement en cours causent quelque souci aux maîtres de latin et de grec des Collèges, dont l'enseignement serait retardé d'une année; il s'ensuivrait qu'avec deux années seulement pour l'étude du grec les élèves des dix-huit Collèges communaux du canton en resteraient à un apprentissage centré sur la grammaire et le vocabulaire, l'accès direct aux auteurs étant réservé au niveau gymnasial doté d'une année supplémentaire. Cette solution ne paraît pas souhaitable à bien des égards, et d'abord parce qu'elle est centralisatrice.

Jean-Michel Delacrétaz  
Maître de grec au Collège secondaire  
de l'Elysée (Lausanne)

Rédigé le 1er 9.1981

---

LIVRES --- LA BOURSE AUX LIVRES --- LA BOURSE AUX LIVRES --- LA BOURSE

---

On recherche

- A 1 BONNARD A. Civilisation grecque, tome II; Guilde du livre.
- A 2 ONHT (Office national hellénique du tourisme); années 1969, 1971 et 1972.
- A 3 CHEVALIER et BADY L'âme grecque; Marguerat 1941.

On offre

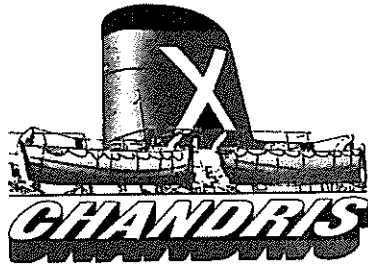
- B 1 Fred BOISSONNAS Le tourisme en Grèce; Trembley 1930.
- B 2 J. LACARRIERE Promenades dans la Grèce antique; Hachette 1978.
- B 3 L. et M. LANCKORONSKI Mythen und Münzen; Heimeran 1958.

Adresser toute correspondance à : Amitiés gréco-suisse, case 2105,  
1002 Lausanne

---

COTISATIONS 1981

Les membres qui, d'après le relevé du trésorier, ne se sont pas encore acquittés de la cotisation pour l'année en cours, feront bon accueil au bulletin de versement encarté dans ce cahier (ccp 10-4528).  
Individuel : cotisation de fr. 15.-. Couple : cotisation de fr. 25.-.



*POUR VOS PLUS BELLES VACANCES  
EN GRECE*

*UNE CROISIERE CHANDRIS  
A BORD DU SS ROMANZA*

*Croisières 8 jours au départ de Venise  
du 8 mai au 9 octobre 1982*

*VENISE - DUBROVNIK - CORFOU - CRETE  
RHODES - LE PIREE - VENISE  
Prix dès Frs. 1095*

*Croisières + séjour à CORFOU - CRETE  
RHODES - ATHENES - CHIOS  
à partir de Frs. 1680*

*Demandez la brochure CHANDRIS  
à votre agence de voyages ou  
écrivez à CHANDRIS  
36, quai du Seujet  
1201 GENEVE*

## LES CLASSIQUES GRECS

publiés par

I'AIRE

PLATON : Le Banquet ( traduit par  
Ph. Jaccottet )

HESIODE : Les Travaux et les Jours

SOPHOCLE : Antigone ( traduit par  
A. Bonnard )

ESCHYLE : Prométhée enchainé  
( traduit par A. Bonnard )

HERODOTE : Découverte du monde  
( traduit par A. Bonnard )

Giorgio COLLI : Naissance de la philosophie

MENANDRE : Théâtre  
3 pièces traduites par  
André Hurst, Louis Gaulis  
et Olivier Reverdin.

En vente dans toutes les librairies.



NOUVEAUTE A LAUSANNE

Etablissement G. Smyrliadis

Alimentation et spécialités grecques \*\*\* Importation directe de vins grecs \*\*\* Artisanat

Avenue Juste-Olivier 23

Tél. 22 13 22

\*\*\*\*\*



# GRECE

Plus de 30 destinations au merveilleux monde des îles grecques.  
Circuits en car, croisières, arrangements fly & drive.

Les spécialistes des vacances en Grèce

## Romios Voyages

1005 Lausanne - 1, av. du Théâtre - Tél. (021) 20 88 77  
1205 Genève - 37, rue de Carouge - Tél. (022) 29 33 50